



GUIDE DE LA MAISON DE JOHN KNOX



Etape No1

Dans l'espace livres entre les fenêtres et les étagères.

A l'époque de John Knox et James Mossman (16^e siècle), ce qui est aujourd'hui la zone de réception était occupée par des échoppes. La boutique du bijoutier occupait la place sur la devanture de la rue ou sont maintenant les livres. A l'intérieur, cinq ou six autres commerces étalaient leur marchandise dont un coutelier, un fourreur et un tailleur. Chaque boutiquier disposait également d'un cellier pour le stockage et la fabrication.

Entrer dans la galerie pour voir le mur externe d'origine et l'escalier descendant aux caves puis revenez à la réception. Au 16^e siècle, il y avait aussi un accès aux boutiques par l'arche qui mène maintenant à la partie moderne du bâtiment et au centre des conteurs d'histoire.



Etape No2

L'extérieur de la maison.

Le bâtiment est si pittoresque que les gens pensent souvent qu'il s'agit-là d'une reproduction. C'est en fait la seule maison d'habitation médiévale complète restante à Edimbourg.

Il y avait plusieurs accès aux échoppes au rez de chaussée, par le devant et par l'arrière. La façade est particulièrement décorée avec ses colonnes doriques et couronnes.

Les armoiries sont celles des Mossman, joaillier royal auprès de la Monarchie Stewart et fabricant de la couronne royale écossaise. Les initiales peuvent être lues horizontalement et verticalement ; JM, MA. Rappelant le mariage de James Mossman et Mariotta Arres, riche héritière propriétaire de la maison.

Suite à leur union en 1559, la maison fut grandement embellie avec la création d'une belle façade de pierres. Le cadran solaire montre Moïse au Mont Sinaï, recevant la Lumière de l'Eternel symbolisée par le soleil. Dans le nouveau Testament, quand on posa la question à Jésus ; « quelle est la Loi de Moïse la plus importante ? Sa réponse fut « Aime l'Eternel et tes voisins comme toi-même » Cette phrase est gravée sur la façade en vieil Ecossais :

« Luvè God abuvè al and yr nyctbour as yersel »

James Mossman était un fervent catholique. Il était très dévoué à la Reine Marie de Guise puis à sa fille Marie, Reine d'Ecosse. Néanmoins la maison devint associée à John Knox, grand ennemi des deux Reines catholiques. L'association de cette maison à la mémoire du grand réformateur national a permis de la préserver de la démolition à travers le temps.

Il est probable que John Knox soit décédé dans cette maison mais ce n'était pas sa résidence habituelle à Edimbourg.

En descendant un peu la rue, vous pourrez voir l'escalier extérieur qui menait à l'étage de la maison.



Etape No3

Au pied de l'escalier extérieur.

Vous êtes à mi-chemin du Royal Mile. Vers le bas du Mile, vous pouvez apercevoir le palais de Holyrood et vers le haut, la cathédrale Saint Giles et le château-forteresse.

John Knox était le premier ministre (pasteur) protestant de St Giles après la réforme en 1560. Ce point est appelé Netherbow port ou 'lower Bent'. Jusqu'en 1764 date à laquelle elle fut démolie, la porte Netherbow divisait le bourg de Canongate (porte des chanoines) en deux. La porte ou barrière principale d'Edimbourg était d'abord située derrière la maison John Knox puis, en 1513 après la bataille de Flodden, elle fut déplacée au carrefour un peu plus bas. Au dehors (extra muros) les gens disaient, « c'est la fin du monde »

L'actuelle tour Netherbow montre deux souvenirs de cette porte. Le panneau sculpté de 1606 commémore l'attentat à l'explosif rate de Guy Fawkes contre le Roi Jacques VI d'Ecosse et 1^{er} d'Angleterre et la Reine Anne. On y trouve aussi deux inscriptions : « Beati Pacifici » (Benis soit les hommes de paix) devise de Fawkes, et « God Save the King » (Dieu sauve le Roi).

Au sommet de la Tour, la cloche de la ville. Commandée en Hollande en 1621 par le Conseil et le Peuple d'Edimbourg.

Elle porte deux inscriptions « à Dieu la Gloire » et « Wha Daur Meddle Wi Me ? » (Reprise en vieil écossais de la devise du Pays Nemo me impune lacessit). On peut apercevoir la cloche en descendant un peu plus bas la rue.

La porte Netherbow fut reconstruite et ornementée en l'honneur de Jacques VI et 1^{er} après qu'il soit parti pour Londres en 1603 pour le premier Roi des deux Pays. Le Peuple voulait ainsi rappeler au Roi qu'il avait deux capitales Londres et Edimbourg.

Revenez à l'intérieur de la Maison pour poursuivre la visite. Pour entrer dans la partie muséale, utilisez la porte à gauche de la réception. Prenez le temps de vous asseoir et d'écouter l'audio avant de monter l'escalier en encorbellement.



Etape No4

A l'intérieur du musée, au premier étage de l'escalier à péage.

L'escalier donne accès aux étages supérieurs du devant et de l'arrière du bâtiment. Les Mossman utilisaient la maison pour leur commerce, leurs ateliers et leur logement. Les orfèvres étaient à la fois Joailliers, prêteurs sur gage et usuriers. Les apprentis et les relations d'affaires étaient logés au niveau domestique supérieur. La gestion de la maisonnée était une tâche très prenante pour Mariota la première épouse de Mossman.

De la même manière, à l'époque où John Knox habitait ici pendant le siège du château d'Edimbourg, la maison était toujours très remplie de messagers, visiteurs, et domestiques, y

compris le secrétaire personnel de Maitre Knox Richard Bannatyne. Même lors de sa maladie finale, les paroles et vues de Maitre Knox étaient très écoutées et suivies. A cette époque, il était Marie a sa seconde épouse, Margarette et avait trois filles en plus des deux fils de sa première union.



Etape No5

La bibliothèque. Prenez garde a votre tête, les portes encadrements de porte sont bas et en pierres.

La Reforme protestante démarra en Europe avec des personnages tels Erasmus qui demeura catholique, Martin Luther, Jean Calvin (français ne a Noyon) et John Knox. Le mouvement se répandit grâce au travail d'érudits qui redécouvraient les langues et cultures anciennes et les replaçant dans leur contexte historique.

Avec le développement de l'imprimerie en même temps que l'élargissement de l'éducation dans les villes en développement, le débat religieux et politique se développa.

Les protestants (pro tester, témoigner devant) voulaient que chacun ait accès par eux-mêmes a la Bible en langue vernaculaire plutôt qu'en latin langue des élites.

Dans la vitrine No3, vous verrez la Bible Bassendyne, première Bible imprimée en Ecosse au quartier de Netherbow en 1572 -3. Parmi les figures européennes dans le débat était celle de John Mair, professeur de John Knox, philosophe catholique, et le poète et historien George Buchanan. Son « Histoire de l'Ecosse » (aussi dans la vitrine No3) argumente que les dirigeants étaient subordonnés a la souveraineté du Peuple et qu'in Monarque injuste devrait être demis.

John Knox lui-même rédigea une « Histoire de la Reforme en Ecosse » mais il s'agissait plus 'une défense passionnée de sa cause et ses actions qu'une histoire objective. (Exemplaire de cet ouvrage dans la vitrine No5).

L'un des points de désaccord majeurs entre protestants et catholiques romains portait sur la place et le sens de la communion dans la Chrétienté. Ce débat entre Maitre Knox et l'Abbe de Crossraguel fut édité en 1563 a Netherbow. (Vous pouvez le voir dans la vitrine No5).

Le tableau accroche au-dessus de la cheminée de William Dyce et montre Maitre Knox célébrant la première communion en Ecosse lors d'une visite secrète en 1557-8. Knox est représenté en Jésus lors de la sainte Cène.



Etape No6

La chambre de Mossman

Au début du 16^e siècle, avant le Reforme de 1560, Edimbourg était une ville riche et en plein développement. Les Mossman étaient une famille éminente dans l'économie de la cite grâce a ses activités d'orfèvrerie et usuriers. A cette époque, les murs de la pièce devaient être recouverts d'huissierie peut être ornés de gravures. La table de travail près de la fenêtre montre des outils d'orfèvrerie. Mossman a souvent réalise des travaux de joaillerie pour Marie Reine des écossais. De plus, Mossman intervenait en tant qu'expert royal de la monnaie, responsable du bon dosage de métal de base et métal précieux.

Une partie de la fortune des Mossman fut utilisée pour supporter l'Eglise, en particulier la magnifique église St. Gilles. Les orfèvres y partageaient une chapelle avec les métallurgistes et artisans utilisant le marteau, chapelle dédiée à leur patron Saint Eloi dont on trouve une effigie dans une niche à votre gauche. La bannière bleue ou bannière du Saint Esprit était accrochée dans cette chapelle, on en retrouve une réplique sur le mur du fond. Dans la chapelle, des messes étaient célébrées pour les artisans défunts et on tenait des réunions de charité pour aider leurs veuves et orphelins.

Les carreaux de céramique de la cheminée datent du 20^e siècle par Seljko Kujundzic et sont des reproductions de pièces de monnaie réalisées quand les Mossman étaient experts de la Monnaie royale, elles représentent des portraits des monarques Stewarts.

L'âtre lui-même est un bel exemple de carrelage hollandais du 17^e siècle. Le vase à la décoration élaborée était la marque de la poterie Bloempot de Rotterdam.

L'insécurité était une réelle inquiétude en ce temps-là. Les petites caches fortes à droite de la cheminée servaient à cacher des bijoux et des pièces d'or. Frapper la monnaie était un travail très précis et réclamait des artisans expérimentés. Au temps de Mossman, la monnaie était frappée au Palace de Holyrood. La vitrine à votre droite, contient des pièces de monnaies frappées entre 1559 - 1572.



Etape No7

De l'autre cote de la chambre de Mossman

La vie prospère de Mossman s'arrêta tragiquement lors de la guerre civile entre la Reine, alors exilée, Marie et les tenants du nouveau Régime protestant de son fils Jacques VI.

Gageant les bijoux de la couronne pour acheter des armes, Mossman participa à la défense du château qui avait pris le parti de la Reine Marie et dura trois ans. Fort de son savoir-faire, il frappa des monnaies à l'effigie de la Reine Marie. Ceci constituait deux délits graves. Quand le château tomba en 1573, Mossman fut parmi les trois seules personnes sélectionnées pour être exécutées. James Mossman fut conduit à reculons dans une charrette basse et pendu devant la croix du marché (mercat cross) derrière la cathédrale.

Les crimes aussi bien que leur châtiment étaient le reflet brutal de la réalité du XVI^e siècle. L'exemplaire de la « muselière » exposée en vitrine servait à punir le bavardage, potinage, la calomnie et autres injures et violences verbales. On la plaçait sur la tête du condamné et on fermait à clef. Parler et se nourrir devenait ainsi presque impossible, au risque de se percer la langue à cause de la pointe intérieure.

Le siège du château forteresse d'Edimbourg entre 1569 et 1573 provoqua un blocage de la ville et fit grand dommage à la valeur mobilière. Le plan exposé dans la galerie fut publié dans le « Holinshed's Chronicle » probablement réalisé d'après les informations d'un témoin oculaire.



Etape No8

Deuxième étage premier pièce a droite en haut des escaliers.

John Knox revint en Ecosse en 1559 après son exil en Europe afin de prendre part à une révolution protestante contre la Régente catholique et française Marie de Guise. Le but étant de la déposer et d'abolir l'autorité du Pape sur les Loix Ecossaises et sur le service de la Messe.

Il y réussit mais Knox voulait aller plus loin en établissant une société déiste et en utilisant la richesse de l'Eglise pour ouvrir des écoles et assurer une sorte de sécurité sociale dans chaque paroisse. Il fut en butte contre la noblesse qui voulait continuer à accaparer les terres et les richesses de l'Eglise pour elle-même et que Marie Reine d'Ecosse maintenait le support à l'Eglise catholique de sa mère.

Néanmoins, Maître Knox devint une icône nationale des futures valeurs Ecossaises ; éducation, Egalité, et travail. Le vitrail est de James Ballantyne, artiste populaire de l'époque victorienne. Le panneau peint au-dessus de la cheminée dépeint le personnage biblique de Lot et ses filles. Sodom et Gomorre sont en flammes à l'arrière-plan.

On dit parfois, à tort, que la Réforme a banni tout art visuel en Ecosse. L'art religieux fut exclu des églises mais se développa dans les intérieurs privés et dans l'Édition.



Etape No9

En haut des escaliers, étage No 2.

Le haut de l'escalier en colimaçon montre la différence de niveau plus importante entre l'avant et l'arrière du bâtiment qui étaient à l'origine, deux maisons différentes. Après la mort de James Mossman sa veuve et sa seconde épouse Janet King recouvrèrent enfin leur part de la maison. La sous-location et la division de l'espace était à l'ordre du jour comme on le voit ici. C'est l'entrée d'une résidence séparée en deux avec sa porte et son heurtoir. Au XVIIIe siècle, malgré ces différences de niveau, la subdivision fut élargie aux étages avec chaque locataire occupant des pièces à l'arrière et à l'avant, arrière-cour et façade. Devant vous, la pièce principale du beau logement du second étage de cette période tardive qui continua d'être habitée par des locataires issus de la classe bourgeoise marchande qui n'atteignirent jamais le niveau d'influence de la famille Mossman.



Etape 10

Passer la porte, dans la 'Oak Room'.

En 1561, malgré la révolution protestante menée par John Knox, La Reine Mary d'Ecosse vint retrouver son trône. Beaucoup d'écossais pensèrent alors que les beaux jours d'antan étaient de retour et que la Foi catholique serait restaurée. En fait, le retour de la jeune Reine Marie annonçait rien moins qu'un dur conflit religieux et politique entre elle et Maître Knox.

Les Mossman se réjouirent du retour de Marie et redécorèrent cette pièce pour en faire leur pièce principale. Le style élaboré par Mossman sera repris par les occupants successifs. Les carreaux de faïence furent récupérés dans des maisons de la vieille ville démolies au 19 siècle.

Le plafond peint que vous admirez aujourd'hui date probablement de 1600 et est une débauche d'imagerie aux couleurs fortes à l'origine. On y voit des signes du zodiaque, des fées ailées et des

démons. Ces motifs étaient conventionnels parmi lesquels les clients choisissaient. Ici, le gout du client semble assez large, exubérant et a l'humour un tantinet paillard.

Le panneau peint a votre gauche dépeint l'histoire biblique de Cain et Abel. Notez également la réplique d'un meuble jacobéen avec un symbole maçonnique. Ceci fait partie de la même atmosphère de sorcellerie, persécution religieuse et nouvelles philosophies.

Vous pouvez écouter la conversation entre la Reine Marie et John Knox en appuyant sur le bouton. (Si vous rencontrez des difficultés pour écouter cette conversation, reportez-vous a la transcription sur le meuble)



Etape 11

La galerie du souvenir. Traditionnellement considérée comme le bureau de John Knox

Malgré leurs profondes différences, Knox et Marie étaient sincères dans leur Foi religieuse. Tragiquement, la politique de l'époque les a places dans des camps opposes et a engendre maintes souffrances et morts.

Le Lion rampant royal grave au-dessus de la cheminée date du 31 Octobre 1561, l'année du retour de Marie en Ecosse.

John Knox et Marie Reine d'Ecosse laissèrent tous deux une touchante dernière prière. « Et je remets mon esprit triste et trouble dans les mains de l'Eternel confiant que son bon plaisir me libère de ma misérable vie et me fasse reposer aux cotes du Christ Jésus, mon seul espoir, ma seule vie » John Knox. « Entre tes mains, oh Dieu, je confie mon âme » Mary Reine d'Ecosse.

Nous espérons que vous avez apprécié cette visite de la maison John Knox. Maintenant, revenez a la réception et poursuivez vers le centre des conteurs d'histoires et l'espace d'exposition et la café.

